



Timothée, aujourd'hui, au cours de cette célébration, vous allez librement répondre « oui » à l'appel de Dieu pour recevoir le ministère de diacre, en vue de devenir prêtre pour le diocèse de Versailles. Vous avez ainsi choisi de servir l'Eglise et le monde à la suite du Christ Serviteur. Par votre ministère et par votre vie, vous rappellerez aux communautés où vous serez envoyé l'importance du service de tous, et plus particulièrement des plus démunis et des plus délaissés. Diacre pour servir et diacre pour se donner pleinement à tous, c'est ici que s'inscrit le sens profond de votre engagement au célibat : un cœur ouvert et accueillant à tous pour servir et donner sa vie comme le Christ chaste, pauvre et obéissant. L'Evangile nous le rappelle : « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Mt 20,28) Libre jusqu'à sa mort, le Christ se présente comme celui qui sert et celui qui donne sa vie jusqu'au bout. Ainsi, la veille de sa passion, il lave les pieds de ses disciples, et leur donne ce commandement nouveau : « *Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* » (Jn 13, 14-15). Le chemin que vous prenez en ce jour n'est pas un chemin facile - mais les choses importantes sont-elles faciles ? – mais ce chemin donne un sens profond à votre vie, et, je puis vous l'assurer avec bien des prêtres ici présents, c'est un chemin de joie profonde et de confiance car vous pouvez compter sur le Christ, avant de compter sur vous-même.

La fidélité aux engagements de votre ordination trouve sa force dans la fidélité même de Dieu à votre égard. Rappelons-nous que, depuis toujours – de toute éternité –, nous comptons pour Dieu. Le prophète Jérémie l'affirme d'une belle manière : « *Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations.* » (Jr 1,4) Saint Paul écrira aux chrétiens d'Ephèse : « *Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ...* » (Ep 1,5) La fidélité de Dieu nous précède et, comme le dit le pape Léon XIV, c'est une fidélité qui génère l'avenir, une fidélité créative où la suite du Christ – la *sequela Christi* - est loin d'être une routine mais est sans cesse ouverte, avec ses joies et ses peines, aux appels de l'Eglise et du monde, à l'écoute de l'Esprit Saint.

Toute vocation dans l'Eglise naît d'une rencontre personnelle avec le Christ qui nous permet de découvrir peu à peu le projet de Dieu sur nous. Léon XIV écrit : « *Avant toute*

bonne aspiration personnelle, avant tout service, il y a la voix du Maître qui appelle : « Viens et suis-moi » (Mc 1, 17). Le Seigneur de la vie nous connaît et éclaire notre cœur de son regard d'amour (cf. Mc 10, 21). [...] La fidélité à la vocation, surtout dans les moments d'épreuve et de tentation, se renforce lorsque nous n'oublions pas cette voix, lorsque nous sommes capables de nous souvenir avec passion du son de la voix du Seigneur qui nous aime, nous choisit et nous appelle...¹ » C'est dans la prière quotidienne, et en particulier dans l'oraison personnelle, que vous pourrez entendre la voix du Seigneur. Plus largement, c'est dans la prière de l'Eglise – dans la Liturgie des heures que vous vous engagez aujourd'hui à prier dans votre vie – que vous vivrez une proximité quotidienne intérieure avec le Christ. En laissant ainsi le Christ prendre place en vous – former le Christ en votre cœur - cette proximité intérieure avec Jésus construit alors une fidélité qui, jour après jour, vous rendra fort, joyeux et en paix.

La lettre de saint Paul à son jeune et fidèle disciple Timothée – *« celui qui honore Dieu »* en grec – peut aussi s'adresser à vous, cher Timothée ! L'apôtre des nations l'invite fortement à vivre avec assurance et force sa foi au Christ tant dans sa parole que dans sa conduite. Il l'encourage à se mettre au service de la Parole de Dieu : *« Applique-toi à lire l'Écriture aux fidèles, à les encourager et à les instruire. »* (1 Tm 4, 13) Vous aussi, le Timothée d'aujourd'hui, par votre ordination, vous devenez serviteur de la Parole de Dieu, en la proclamant et en prêchant, mais aussi en la laissant éclairer votre existence et les décisions que vous aurez à prendre. Serviteur de la Parole, vous recevrez ainsi dans quelques instants l'Évangéliste. Vous aurez à porter cette Parole à tous et en particulier à ceux qui se tiennent sur le seuil de l'Eglise ou qui sont encore plus loin. Vous témoignerez ainsi que l'Évangile est source de joie, d'espérance et de liberté pour ceux qui l'accueillent et le mettent en pratique.

Vous m'avez confié que parmi les figures de sainteté qui comptent pour vous, il y a celle de Pierre de Porcaro, vicaire à Saint-Germain-en-Laye, votre paroisse. Il est aussi le bienheureux protecteur du séminaire de notre diocèse dans lequel vous avez effectué votre formation. Votre récent passage au camp de Dachau, en Allemagne, avec les séminaristes et leurs formateurs, n'a fait que conforter votre attachement à celui qui y est mort martyr, en « passeur de grâce » comme il aimait qualifier les

¹ Pape Léon XIV ; *Une fidélité qui génère l'avenir* ; Lettre apostolique à l'occasion du 60° anniversaire des décrets conciliaires *Optatam Totius* et *Presbyterorum Ordinis* ; 08/12/2025.



prêtres. Pierre de Porcaro priait beaucoup pour les vocations sacerdotales. Il écrivait dans son testament : *« Je vous offre mon Dieu le sacrifice de ma pauvre vie pour tous les prêtres, pour leur sanctification, pour le recrutement sacerdotal, pour les séminaristes - en particulier ceux de Saint-Germain - pour chacun des membres de ma famille [...] Si le bon Dieu daigne me recevoir au Ciel comme je l'en supplie, je continuerai Là-Haut de travailler aux intentions qui me restent chères. »* Il doit se réjouir de voir exaucée sa prière avec aujourd'hui l'ordination d'un séminariste de Saint-Germain !

Pour conclure, laissons notre bienheureux vous adresser une dernière parole qui pourra éclairer votre ministère et votre vie de ministre du Christ : *« Si nous essayons par tous les moyens, mais avant tout par le spectacle de notre vie, de rendre la religion sympathique, nous aurons préparé la voie au Seigneur et à l'heure du danger nous pourrons, avec l'aide de la grâce, ouvrir à Dieu la porte de ces âmes. »* (1940) Qu'il en soit ainsi avec la grâce de votre ordination et la prière de notre Eglise diocésaine ! Amen.

